

## **ANNUAL REPORT TO CDNL 2010**

Name of country: **France**

Name of library or equivalent national-level organisation:

**Bibliothèque nationale de France**

Name of Chief Executive: **Bruno Racine, président**

Name of contact person for international matters:

**Gérald Grunberg, délégué aux relations internationales**

Mailing address: **Quai François-Mauriac / 75706 Paris Cedex 13 / FRANCE**

Telephone: **+ 33 1 53 79 59 59** Fax: **+ 33 1 53 79 48 49**

Web address of the Library: <http://www.bnf.fr/>

Email address for contacting the library:

[bruno.racine@bnf.fr](mailto:bruno.racine@bnf.fr) ; [gerald.grunberg@bnf.fr](mailto:gerald.grunberg@bnf.fr)

### **Points saillants de l'activité**

L'action de la BnF en 2010 a été guidée par les **orientations stratégiques** définies en 2009 dans son contrat de performance pluriannuel, structuré autour de six objectifs majeurs qui font une large place au numérique :

- être une bibliothèque numérique de référence ;
- enrichir, signaler et préserver les collections nationales ;
- conduire la rénovation du site Richelieu et rationaliser le patrimoine immobilier ;
- accroître, diversifier et satisfaire les publics ;
- développer la présence sur la scène nationale, européenne et mondiale ;
- se préparer aux mutations de l'environnement en garantissant les conditions d'un développement durable.

Un bilan des deux premières années de la mise en oeuvre du contrat de performance permet d'identifier des résultats significatifs sur les 21 actions prioritaires qui le composent. Ainsi du développement de la bibliothèque numérique Gallica et de la numérisation des collections, des chantiers engagés pour renouveler l'offre scientifique et culturelle sur site et en ligne ou de la modernisation des moyens de gestion.

Les perspectives de mise en oeuvre des priorités stratégiques de l'établissement s'inscrivent dans un contexte profondément modifié, en raison notamment de la priorité accordée, dans le cadre de l'emprunt national et du programme gouvernemental « investissements d'avenir », à la numérisation du patrimoine culturel. Un important travail est accompli depuis 2010 par les équipes de la BnF pour préparer les changements qui en découlent en termes de dimension, de modalités et le rythme de numérisation des collections nationales pour le programme de numérisation à très grande échelle qui va démarrer en 2012.

**Les travaux de rénovation du bâtiment historique de la Bibliothèque dans le centre de Paris (rue de Richelieu) ont démarré en avril 2010.** Toutes les conditions ont été remplies pour que les travaux de rénovation du site puissent commencer au second trimestre 2010 : obtention du permis de conduire pour les travaux, achèvement du transfert des 37 kilomètres de collections, déménagement des 260 agents vers des bâtiments modulaires et les autres sites. Pour le public, deux nouvelles salles de lecture provisoires ont été ouvertes, avec une offre de services renouvelée (réservation à distance des documents, possibilité de connexion filaire à internet, offre renouvelée d'ouvrages en libre accès).

**La bibliothèque numérique Gallica a franchi en 2010 le cap du million de documents en ligne.**

L'offre de Gallica [<http://gallica.bnf.fr/>] a dépassé en 2010 le cap du million de documents en ligne et atteint, en juillet 2011, le million et demi de documents. Cette progression spectaculaire tient pour l'essentiel aux résultats des ambitieux programmes de numérisation des imprimés et de la presse. Aux collections numérisées par la BnF s'ajoutent près de 60 000 ebooks de l'édition contemporaine (en accès sous conditions) et 60 000 autres documents numérisés par les bibliothèques partenaires. Gallica se déploie dans une architecture au graphisme et à l'ergonomie modernisés avec en particulier l'intégration de nouveaux services et fonctionnalités, tels le lecteur exportable permettant de partager des documents de Gallica sur un site ou un blog voire le mur Facebook, un nouveau zoom en JPEG2000 qui a d'abord été mis en fonction pour les cartes puis étendu en 2011 à d'autres types de documents, notamment la presse quotidienne. Les pages Facebook, Netvibes, les fils Twitter, sont autant de canaux pour suivre et partager l'actualité de Gallica

L'évolution de l'offre a trouvé son écho dans la poursuite de la progression de l'audience de Gallica : avec près de 7,4 millions de visites en 2010, la fréquentation du site progresse de 85% par rapport à l'année précédente.

### Quelques chiffres

- la BnF a reçu par dépôt légal des éditeurs : 67 278 livres (en hausse de 1% par rapport à 2009), 314 625 dépôts de périodiques (un infléchissement de 4%), 14 574 brochures et publications diverses, 18 571 documents spécialisés et 26 922 documents audiovisuels et sonores ;
- 43 To de données pour 1,2 milliard d'URL ont été collectées dans le cadre du dépôt légal du web ;
- 944 734 lecteurs ont été accueillis dans les salles de lecture des différents sites de la BnF et 1 345 153 documents ont été communiqués ;
- la bibliothèque numérique Gallica ([www.gallica.fr](http://www.gallica.fr)) proposait, fin 2010, plus de 1 300 000 documents en ligne (soit une augmentation de 35%), dont 3% en provenance des bibliothèques partenaires et 2% résultant des partenariats engagés avec les e-distributeurs. Gallica a reçu près de 7,4 millions de visites (en progression de 85% par rapport à 2009) et 134,8 millions de pages ont été vues ;
- 267 000 personnes ont fréquenté les espaces d'exposition, dont 175 950 entrées pour les expositions temporaires à accès payant ;
- 21 750 personnes ont assisté aux 190 manifestations (débat, conférences, concerts, lectures) organisées ;
- 16 824 élèves et enseignants ont participé aux activités pédagogiques ;
- les effectifs de la BnF s'élèvent, fin 2010, à 2 635 agents (soit 2 435 équivalents temps plein) ;
- le budget 2010 s'est établi à 264 millions d'euros.

### Développement des collections

**Des entrées patrimoniales remarquables.** Dépôt légal, acquisitions courantes ou patrimoniales et nombreux dons et legs d'œuvres ou d'archives personnelles d'auteurs et de créateurs ont continué à enrichir les collections. Des acquisitions patrimoniales, largement soutenues par le mécénat, ont permis d'enrichir les collections avec des œuvres majeures à commencer par les manuscrits d'*Histoire de ma vie* de Casanova, désormais intégralement numérisés et accessibles en ligne sur Gallica.

### Gestion des collections

**Entrée en production du système SPAR (Système de préservation et d'archivage réparti).** Ce système dont l'objectif est de préserver et d'archiver des documents numériques provenant de différentes filières (numérisation de conservation, production administrative, dépôt légal du Web, ...) et de les mettre à disposition de différents diffuseurs tels que, par exemple, le site Gallica, est opérationnel depuis mai 2010.

### Accès aux collections

**Signature d'un accord cadre relatif à la numérisation et l'exploitation des livres indisponibles du XX<sup>ème</sup> siècle.** Le ministère de la culture et de la communication, la BnF, le commissariat général à l'investissement près du gouvernement, le Syndicat national de l'Edition et la Société des gens de lettres, ont signé, en février 2011, un accord-cadre traduisant la volonté de redonner une nouvelle vie, sous forme numérique, aux livres sous droits du XX<sup>ème</sup> siècle n'étant plus commercialisés en librairie.

Un corpus de 500 000 livres pourra ainsi être numérisé et proposé à la vente à l'horizon de 5 ans. Les livres ainsi numérisés seront exploités dans le cadre d'une gestion collective assurant aux éditeurs et aux auteurs, représentés à parité, une rémunération équitable dans le strict respect des droits moraux et patrimoniaux. Le code de la propriété intellectuelle sera modifié en conséquence.

La numérisation des livres sera effectuée à partir des collections du dépôt légal conservées à la BnF qui pourra conserver une copie numérique pour son usage propre. Gallica présentera l'intégralité des références bibliographiques enrichies, avec une possibilité de feuilletage, et renverra à des sites marchands pour l'acquisition des livres numériques.

Le soutien financier de l'Etat s'inscrira dans le cadre du programme « développement de l'économie numérique » et de son volet visant à développer de nouvelles formes de valorisation et de numérisation des contenus culturels, scientifiques et éducatifs.

**Ouverture d'un lieu expérimental dédié aux nouvelles technologies de lecture et d'écriture, le Labo BnF.** Depuis juin 2010 sur le site François-Mitterrand, le Labo propose au visiteur d'explorer les possibilités de création, de consultation et de transmission de la connaissance offertes par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Il a pour vocation de sensibiliser et d'initier le public aux nouveaux usages et aux supports numériques symbolisant les ressources que les bibliothèques vont pouvoir proposer : mur de sélection, sciences cognitives, réseau très haut débit, supports mobiles, interactifs et communicants. En tant que lieu de prospective et de réflexion, le Labo BnF accueille également des conférences et des ateliers qui contribuent à faire de cet espace d'expérimentation et de dialogue un véritable laboratoire.

**La programmation culturelle** et un nouvel espace d'exposition, la « Galerie des donateurs », ont permis à la BnF de continuer à célébrer en 2010 le patrimoine et à confirmer l'ouverture de sa politique en direction de l'art contemporain. L'exposition de photographie *La France de Raymond Depardon* a connu un retentissement exceptionnel avec plus de 80 000 visiteurs.

**Lancement d'une bibliothèque numérique pour enfants.** En septembre 2010, dans le cadre de l'appel à projets « Services numériques culturels innovants » du ministère de la Culture et de la communication, la BnF a ouvert une bibliothèque numérique à l'intention des enfants de 8 à 12 ans, destinée à les initier de manière ludique à l'univers de l'écrit et de l'image : <http://enfants.bnf.fr>. Les collections de la BnF sont la matière première de ce site.

## **Coopération**

### **Le numérique a constitué un terrain fertile de partenariats au niveau national et international.**

Au niveau national, la coopération numérique entre la BnF et les autres bibliothèques françaises dont Gallica est le principal vecteur, se traduit en particulier par des programmes pluriannuels de numérisation et de valorisation concertés.

Au niveau international la BnF a poursuivi des collaborations dynamiques. Elle a notamment :

- renforcé sa contribution à Europeana, à travers la mise à disposition de l'ensemble de ses documents numérisés et sa participation active à plusieurs projets technologiques et documentaires européens visant à favoriser l'accès au patrimoine européen sous forme numérique et à préserver ses différentes composantes. Ainsi de l'essor d'Europeana Regia et de la préparation du projet Europeana 14-18, deux projets de contenus qui renforcent la structuration d'axes thématiques dans Europeana.

- apporté son concours à l'élaboration de programmes conjoints de numérisation visant à constituer de nouveaux ensembles documentaires comme, par exemple, la Bibliothèque numérique mondiale (World Digital Library).

- contribué à donner un nouvel essor au Réseau francophone numérique [<http://www.rfnum.org/>] notamment, à travers l'organisation à Paris, en mars 2010 d'un sommet des membres du Réseau. Cette réunion a permis de donner une impulsion nouvelle au Réseau par diverses mesures : l'adoption d'une charte de gouvernance proposée par la BnF, des décisions visant à élargir les contenus et à améliorer l'ergonomie du site, l'intensification des programmes de formation au bénéfice des pays de l'espace francophone.

- oeuvré, à partir du don de 500 000 livres fait à la Bibliotheca Alexandrina, de concert avec son partenaire égyptien au développement d'une plateforme régionale franco-arabe, constituée d'un centre de ressources francophones et d'un centre de formation aux métiers des bibliothèques et de la documentation pour l'Égypte et le Proche-Orient.

- Un accord intergouvernemental, signé en février 2011, entre la France et la Corée, mettant en œuvre la déclaration adoptée à Séoul le 12 novembre 2010 par les présidents de la République français et coréen, a mis un terme au contentieux entre les deux états à propos de 297 manuscrits royaux coréens conservés à la BnF. Ces documents restent propriété de la France qui accepte de prêter l'ensemble à la Corée pour une période renouvelable de 5 ans, selon des modalités

d'application définies dans un protocole d'accord signé en mars 2011 entre la BnF et le Musée national de Corée où sont désormais conservés les documents prêtés.

Le rapport annuel complet (en français) est disponible sur le site [www.bnf.fr](http://www.bnf.fr) : La BnF > Connaître la BnF